Théories ordinaires

Anaïs Rolez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13517>

DOI : 10.4000/critiquedart.13517

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anaïs Rolez, « Théories ordinaires », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13517> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13517>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Théories ordinaires

Anaïs Rolez

- 1 C'est dans un esprit de partage des points de vue, de convergences épistémologiques et de transdisciplinarité, que les contributeurs interrogent la conception même de ce qu'il est convenu d'appeler une « théorie ». Il s'agit d'ouvrir cette notion vers une acception plus large que l'habituelle opposition épistémologique de la théorie « savante » aux savoirs « ordinaires ». Avec une prise en compte de la diversité conceptuelle des régimes théoriques, de la diversité des acteurs, il convient de présenter les vies ordinaires de la théorie. Dans une première partie intitulée « Les Vies ordinaires de la théorie », Jean-Marie Schaeffer développe un argumentaire sur les compétences et la connaissance dans l'écoute musicale (« Entendre et écouter. Compétences procédurales et connaissance explicite dans l'écoute musicale », p. 25-42). Esteban Buch interroge le duo musiques savante et populaire, les genres, hypergenres et le sens commun (p. 43-62).
- 2 Dans une deuxième partie, « Théories et savoirs opératoires », Liliane Hilaire-Pérez pose la question du commencement de la technologie et déroule les théories ordinaires de la technique et de l'économie artisanale au XVIIIe siècle (p. 65-84). Valérie Tesnière dresse un historique des pratiques documentaires, de recherche et de diffusion dans le monde scientifique aux XIX et XXe siècles (p. 105-121).
- 3 La troisième partie, quant à elle, est consacrée aux « genres furtifs et critiques ordinaires » : les genres dits mineurs, les cultures et critiques populaires, le cinéma, le music-hall. Une part belle est faite aux savoirs opératoires. Au terme de cette lecture, l'opposition entre experts et néophytes paraît caduque, les frontières entre pratiques et idées sont déplacées.